

## **Interview d'une CPE stagiaire qu'on appellera Sophie**

Sophie a un master de sociologie et a travaillé un temps dans le milieu du conseil, puis a été AED pendant une année, avant de se tourner vers le métier de CPE.

« Je me sentais attirée par les métiers de l'éducation... travailler avec les jeunes... »  
Elle a préparé le concours de CPE : pour cela elle s'est inscrite en M1 une deuxième fois mais en mode prépa concours. Elle a réussi le concours en 2017.

### **Choisir son métier où on puisse s'épanouir au travail**

Cette année elle est CPE stagiaire à mi-temps. Elle s'est inscrite en Parcours Adapté car elle a déjà validé deux M2. Elle est à l'ESPE deux jours par semaine, pour préparer un « DU fantôme » dont l'obtention n'est pas en tant que telle obligatoire. Elle va préparer l'évaluation finale à l'ESPE, rendre le portfolio. « C'est nécessaire pour la validation. Tout cela est un peu bancal, un peu flou du côté de l'ESPE ».

### *Comment tu vis l'exercice de ton travail au collège ?*

Sophie : « Au feeling, à l'intuition... je fonctionne par essais et erreurs ; je n'ai pas eu d'expériences précédentes comme CPE ; je m'appuie sur mon bon sens... avec les outils que j'ai déjà récoltés avant ».  
« J'ai une tutrice de terrain, dans son établissement à elle. Avec elle, je procède à des retours sur mon travail avec les familles. Elle n'a pas de poids dans la titularisation d'après l'ESPE... Elle est sensée nous accompagner... Elle peut aiguiller ma professionnalité... me montre ce qui va... ce qui ne va pas. Avec la collègue CPE de mon établissement, j'ai un autre retour mais moins formalisé... avec ma cheffe d'établissement je discute aussi.  
Avec ma tutrice on procède à des débriefings de situations. Mes essais et erreurs, je les réalise à partir des échos que me renvoie ma tutrice et mes collègues de travail. »

### *Quelle articulation fais-tu entre ton travail et les relations avec les collègues plus anciens ?*

Sophie « C'est compliqué... J'ai peur d'ajouter de la charge de travail à ma collègue avec qui je travaille le jeudi... Ça n'est pas évident pour elle, je la sollicite beaucoup... Elle a sa légitimité qui n'est pas questionnée... moi ma légitimité reste à établir... »  
Par exemple, au dernier conseil d'administration, ma cheffe d'établissement m'a présentée comme CPE-stagiaire sans me prévenir... Cela m'a dérangé vis-à-vis des parents et des élèves membres du CA. C'était une erreur, moi je me suis présentée comme CPE à mi-temps. »

### **Apprendre, tout en étant légitime et performant**

« Je sollicite la direction pour demander conseil, alors que je suis conseillère moi même. Ça n'est pas évident... »  
« Il faut que je conquière ma légitimité auprès de tout le monde dans l'établissement, sinon j'ai l'impression de mal faire mon boulot. »

### *Comment tu traites la diversité des attentes de la communauté éducative ?*

Sophie « Il faut que j'arbitre... Par exemple l'an dernier, une parente a dit : « elle n'est là qu'à mi-temps ». C'était un mardi, un jour où je n'étais pas sensée être là. »

## **Débats de valeur autour d'un temps de travail sans limites**

« Ma cheffe d'établissement m'a proposé de travailler deux jours par semaine, le lundi et le jeudi, soit 18 heures dans la semaine... A l'ESPE on conseille trois jours... Mais celles et ceux qui font trois jours travaillent 30 heures. Petit à petit j'ai commencé à revenir en dehors de mes deux jours... L'attente des familles... une rencontre d'un professeur principal avec un parent... J'éprouvais le besoin d'être là pour les parents, pour le professeur aussi. C'est pas évident... Moi, dans ma tête, c'est pas évident... Il y a le droit de ne pas être là mais le besoin d'être là pour certaines rencontres, pour le conseil d'administration... Il ne faut pas non plus habituer les Chefs d'établissement à utiliser les stagiaires comme travailleurs à temps plein... Si j'en fais plus, on en demandera plus ou autant au prochain stagiaire... Alors je me maîtrise... ces questions, je connais bien... Il y a des valeurs derrière ces écarts aux règles. On peut vite se dire que pour acquérir des compétences on peut faire plus que 18 heures. »

### **Des attentes multiples... on est regardé**

Sophie « Pour revenir aux attentes : comme CPE on est très exposé. On est regardé par les élèves, les parents, les collègues professeurs... Si on reprend un élève... tout le monde regarde comment on s'y prend... si on a ou pas du charisme, de l'autorité, cela se voit tout de suite... avec les surveillants aussi : le CPE est le chef de service... mais les surveillants connaissent mieux les élèves, on a beaucoup à apprendre d'eux pour être performant. Je me questionne beaucoup là-dessus... » Ce qui est compliqué, c'est la tension entre le fait d'avoir beaucoup de choses à apprendre et la nécessité d'être tout de suite performante sur le terrain. »

### Et le collectif, comment ça marche ?

Sophie « Travailler avec les gens, avec des façons de faire très différentes, c'est pas évident... il faut s'adapter à chacun... moi je m'adapte à chacun, aux personnalités différentes... En 5 secondes il faut adapter son discours, jongler avec les personnalités, avec les façons de faire, les personnalités... On est sur un fil. »

### **Un travail de jongleur**

Sophie « Pour la gestion de classe je demande conseil aux professeurs... C'est pas mon métier... mais pour la titularisation, on doit faire une séance pédago-éducative et on est inspecté là-dessus. Pour moi, ce n'est pas le cœur du métier. La vie de classe avec les élèves, c'est pas mon travail... être inspecté là-dessus ça questionne... Des professeurs m'aident dans l'organisation des séances de vie de classe... Ils me donnent des billes... c'est agréable. »

### Où est le cœur du métier ?

Sophie « C'est un travail de médiation, vraiment... de résolution de conflits. Ça me rappelle mon expérience de consultante... Il faut établir un diagnostic... pourquoi ça ne marche pas... un élève décrocheur... une bagarre dans la cour... la vie scolaire qui dysfonctionne... C'est passionnant d'analyser pour trouver des solutions... C'est pour cela que j'ai passé le concours... »

« On est une communauté... J'ai une casquette... On travaille avec d'autres... On est à la fois tournée vers la direction, vers les professeurs... de tous les côtés un peu, ça ne me dérange pas... ça permet d'agir même si ça n'est pas une position confortable. Suis-je tournée vers la direction ? Je suis CPE stagiaire, je dois rendre des comptes à la direction. »

« Moins tournée vers les professeurs ? J'ai réfléchi pendant les vacances... Je tiens un carnet de bord... J'ai noté les difficultés pour moi de rencontrer les professeurs (éloignement de la salle des profs), les élèves que je rencontre, ou encore dans quel état je suis tel ou tel jour... J'ai noté un point : aller plus dans la salle des professeurs. Maintenant j'essaie. Je fais des choix entre les toilettes des élèves... celles de la direction... ou celles dans la salle des professeurs ! »

« Encore un problème de légitimité, il faut faire sa place. Je pense que j'ai fait une grosse erreur... on n'a pas pris le temps de se rencontrer... de mettre des noms sur des visages... l'effort doit venir de toi... On réussit si on s'adapte tout le temps. On n'est pas là pour tout changer l'ordre établi... ça fonctionne comme ça... On donne au fur et à mesure des choses de soi pour s'adapter... C'est aussi une particularité de la condition de stagiaire : la difficulté de s'adapter, c'est stressant... »

« Heureusement, il y a une autre facette... J'ai passé un an de réflexion intense centrée sur le travail... ça m'a fourni beaucoup de choses pour réfléchir sur mon travail. »

« Tout cela est lié à mon parcours... c'est comme une reconversion professionnelle que j'ai dû opérer... j'ai passé un concours pas évident... Je l'ai eu... Super... Et après ? J'ai eu des informations sur l'éducation nationale... là tu rentres dans un autre monde... comment postuler, quels vœux dois-je exprimer... qui ne seront pas nécessairement exaucés... On peut m'envoyer n'importe où sans que le travail soit pris en compte... Je n'avais pas pris conscience de cela... C'est assez frustrant. »

« Dans le travail de stagiaire, il y a une particularité : c'est un an seulement et ça n'est pas pris en considération... c'est un CDD d'un an pour apprendre, mais c'est seulement un an... pas possible de se projeter à long terme... »

### La formation, comment tu la vis ?

Sophie « Tu rentres dans... euh... dans un milieu énorme, comme si tu n'avais pas trop la main là-dedans... C'est difficile à expliquer... une grosse machine... avec son fonctionnement, ses règles à suivre... donc c'est pas évident. »

« Etre sur Créteil, c'est mon choix, avec des gens de Nantes ou ailleurs qui se retrouvent là... Je vois qu'ils souffrent... Ils ont eu un concours, c'est déjà bien, mais des difficultés dans le travail... alors qu'ils ont dû tout quitter par ailleurs... Je suis admirative... à leur place je ne tiendrais pas le coup. »

### **« La formation c'est un espace d'échanges »**

« C'est un métier de relation... mais nous on n'a pas un cap... Je ne peux pas comparer avec mon expérience passée... Je navigue un peu au feeling... »

### A quoi sert l'ESPE ?

« L'ESPE, ça permet aux stagiaires de venir... de se retrouver... de partager leurs expériences... Moi, je vais partager mon expérience avec X rencontré dans le métro... Je vais parler. Ceux qui m'aident beaucoup, ce sont les autres... Par exemple, quelqu'un me dit « tu fais comment pour gérer l'absentéisme ? Alors qu'on a peur de déranger sa collègue de travail, là on apprend beaucoup. »

« J'ai demandé à aller dans les bahuts des autres pour leur demander : comment tu fais ? »

« L'année prochaine, je voudrais monter des groupes d'échanges de pratiques... ça se fait à l'ESPE »

« La formation, c'est un espace d'échanges... d'écoute des situations... pour prendre du recul... voir les pratiques des autres... Quand on est dans le travail on n'a pas le temps, on ne peut pas faire tout cela... »

Restitution d'interview par Yves Baunay  
à valider par l'intéressée